

LA NATURE MORTE FRANÇAISE

au XVII^e siècle



480 pages au format 23 x 30 cm

530 illustrations

Relié cartonné plein papier

Prix : 110 €

Édition bilingue français/anglais

Éditions Faton

LES AUTEURS

Éric COATALEM est spécialiste des peintures françaises des XVII^e et XVIII^e siècles depuis vingt-cinq ans. Il a organisé des expositions sur Lubin Baugin, François Perrier, Jacques Rigaud, Gustav Klimt ou encore Louyse Moillon. Il prépare actuellement la rédaction du catalogue raisonné de Pierre Dupuis.

Hilliard T. GOLDFARB, conservateur en chef adjoint et conservateur des maîtres anciens, musée des Beaux-Arts de Montréal

Alexis MERLE DU BOURG, docteur en Histoire de l'art

SOMMAIRE

Avant-propos – Éric Coatalem

Méditations sur la peinture de nature morte en France au XVII^e siècle
Hilliard T. Goldfarb

Le butin du temps... Les Vanités
Alexis Merle du Bourg

DICTIONNAIRE DES PEINTRES
TRAVAILLANT EN FRANCE AU
XVII^e SIÈCLE

L'Apport substantiel du Nord
Alexis Merle du Bourg

ŒUVRES DE COMPARAISON
DE TOUTES ÉCOLES POUVANT
PRÊTER À CONFUSION

Bibliographie sélective

Index

Table des illustrations

Pierre Dupuis, *Pêches et raisins*. huile sur toile, 37,5 x 45,5 cm. Monogrammé. Collection privée.

Le XVII^e siècle est le siècle d'or de la nature morte, en France et en Europe. Fruit de nombreuses années de recherche, cet ouvrage présente un panorama complet de ce genre pictural en France, à travers ses principaux représentants, Jacques Linard, Louyse Moillon, Jean-Baptiste Monnoyer, Pierre Dupuis ou encore Sébastien Stoskopff. Un dictionnaire des peintres vient compléter ce panorama, à travers une iconographie très riche de plus de 500 tableaux.

Une iconographie exceptionnelle

Le genre de la nature morte, en germe dès l'Antiquité et la fin du Moyen Âge, prend son essor au XVII^e siècle avec le développement du goût pour les jardins et l'arrivée en Europe de produits du Nouveau Monde et des Indes. Il évolue vers un art de plus en plus décoratif et somptueux au fur et à mesure de l'avancée du siècle. Les peintres français sont influencés par leurs homologues italiens et surtout nordiques : l'iconographie de l'ouvrage permet d'établir des comparaisons avec les artistes étrangers, ouvrant de nouvelles perspectives à l'étude de ce genre. Outre les notices biographiques consacrées à chaque peintre, des essais d'Hilliard T. Goldfarb, conservateur en chef adjoint au musée des Beaux-Arts de Montréal et d'Alexis



Jacques Linard, *Coquillages et corail*.
Huile sur toile, 53,5 x 62 cm. Signé et daté :
J. Linard 1640. Montréal, musée des Beaux-Arts.

Merle du Bourg, historien de l'art, retrace le contexte historique et artistique dans lequel le genre de la nature morte s'est développé, son histoire et ses spécificités. Le statut particulier de ces peintres, à Paris et au sein de l'Académie, y est expliqué.

Cet ouvrage est le premier consacré aux peintres de nature morte français depuis celui de Michel Faré, paru en 1974. Il offre une somme de connaissances renouvelées aux amateurs de peintures, et vient révéler un art subtil, souvent virtuose, qu'il s'agisse des premières natures mortes, sobres et empreintes de méditation ou de celles de la fin du siècle, ostentatoires et symboles de pouvoir et de richesse.

